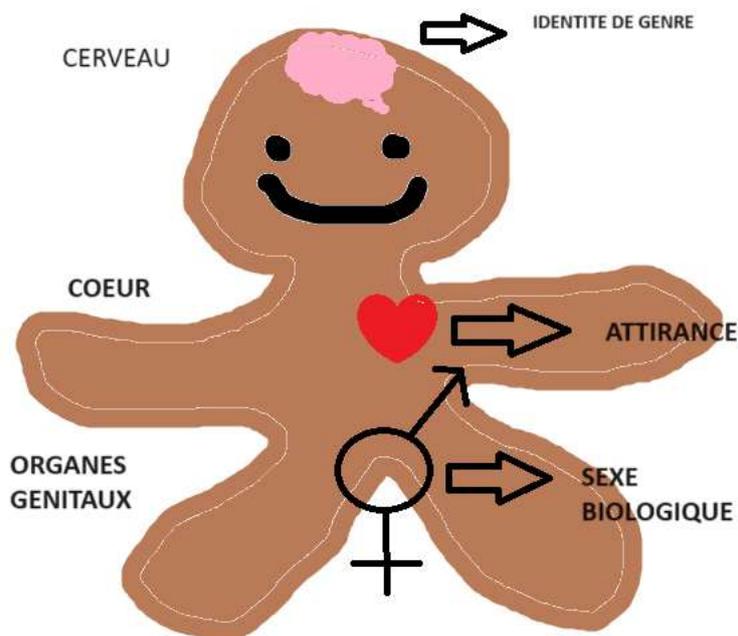




## Intervention Association Clin d'œil LGBTQI+

Journée de stage du 07 juin 2024

Un outil facile à prendre en main : Le GenderBread



Le GenderBread se complète en plaçant ses 3 organes : cerveau / cœur / organes génitaux puis en y associant 3 notions : Identité de genre / Attirance / Sexe biologique

- Le sexe biologique : aujourd'hui il est déterminé à la naissance par le personnel médical en fonction de l'apparence des organes génitaux externes. Pourtant, les caractéristiques sexuelles sont aussi déterminées par les organes génitaux internes, le système reproductif, les dosages hormonaux, les chromosomes sexuels etc.. Lorsqu'on regroupe l'ensemble de ces données, il apparait qu'un vaste groupe de personnes ont des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux normes typiques binaires masculin ou féminin. Ce sont les personnes Intersexes. Elles représentent environ 1,7% de la population. Aujourd'hui, on « normalise » ces enfants pour les faire correspondre à l'idée que la société se fait de ce que doit être une fille ou un garçon. Cela peut passer par des opérations invasives, des traitements hormonaux, alors qu'il n'y a aucun caractère urgent ou vital pour ces enfants.
- L'attirance : vers qui je suis attirée. On peut distinguer l'attirance sexuelle de l'attirance romantique. Femme attirée par les femmes = Lesbienne, Homme attiré

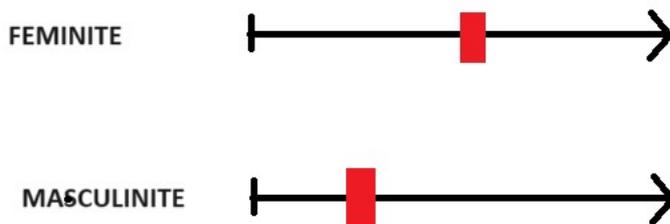
par les Hommes= Gays, Femme ou Homme attiré.e.s par Femmes ou Hommes = Bi,  
Femme ou Homme sans attirance sexuelle ou sans attirance romantique = Asexuel.le  
/ Aromantique

- Identité de genre = Comment je me sens et comment je m'identifie, indépendamment du sexe que l'on m'a assigné à la naissance. Si mon identité de genre correspondant à mon assignation biologique, je suis CISGENRE. Si mon identité de genre ne correspondant pas à mon assignation biologique je suis TRANSGENRE.

Tous ces éléments ne relèvent pas du choix délibéré de la personne. Ce sont des états de fait.

Comment ces éléments vont s'exprimer dans la sphère sociale ?

**EXPRESSION DE GENRE** : de la même manière qu'il n'y a pas de binarité strict pour le sexe biologique, il n'y a pas de binarité de genre. Nous sommes toutes et tous un mélange de caractéristiques associées à la féminité ou à la masculinité. L'expression de genre est à apprécier sous la forme d'un curseur.



Nous pouvons nous amuser à nous positionner sur les différents curseurs, à plusieurs époques de nos vies. Ces curseurs ne sont pas immuables et évoluent au fil du temps.

2 profils d'élèves / d'enfants qui peuvent être en souffrance :

- Les élèves transgenres qui vont adopter une expression de genre conforme à leur identité de genre (mais pas au sexe qu'on leur a assigné à la naissance) = risque de discriminations, moqueries, rejets => Le risque vient des autres
- Les élèves transgenres qui vont adopter une expression de genre conforme au sexe qu'on leur a assigné à la naissance (au mépris de leur identité de genre) = risque de souffrance psychologique et mal-être.

**ORIENTATION SEXUELLE ASSUMÉE** : On ne choisit pas nos attirances mais on peut choisir des les assumer ou non. De la même manière que l'expression de genre, les attirances ne sont pas immuables et peuvent évoluer avec le temps. Je peux choisir un partenaire conforme à mes attirances ou pour tout un tas de raisons, refuser d'assumer mes attirances.

- Sexe biologique : il est aujourd'hui possible de faire correspondre son sexe biologique à son identité de genre via des traitements hormonaux et/ou des opérations de réassignation. Néanmoins, ce n'est en rien obligatoire et certaines personnes trans ne ressentent pas le besoin de faire évoluer leurs corps. Depuis 2016 ; il n'est plus obligatoire de suivre des traitements de réassignation pour changer son état civil.

**CONCLUSION** = Enquête IPSOS réalisée en 2023 dans une trentaine de pays : Dans le monde, la population LGBT représente 9% de la population. En France, c'est 10%.

On retrouve en France dans la population générale : 4% de personnes se déclarant homosexuelles, 3% bisexuelles, 1% pansexuelles, 1% asexuelles. Il est à noter que chez la génération Z (né après 1997), la part des LGBT passe à 19%. La part des personnes se déclarant homosexuelles reste la même, mais on trouve une augmentation significative de personnes se déclarant bisexuelles, pansexuelles et asexuelles. Enfin, 4% de la population ne se définit pas comme Cisgenre, 1% se déclare transgenre, 2% non binaire et 1% se définit différemment.